



31/05/2021

DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion d'experts en petit comité du RAN

27 mai 2021, en ligne

Prévention et lutte contre l'extrémisme violent en prison et sécurité dynamique

Principaux résultats

Les précédentes rencontres du RAN ont montré que des interactions et relations quotidiennes entre personnel pénitentiaire et détenus peuvent contribuer au suivi et à l'évaluation des dossiers et qu'elles peuvent compléter de façon pertinente les outils d'évaluation du risque et des besoins. Lors de la réunion d'experts en petit comité du RAN, des praticiens qui ont été amenés à mettre en place une sécurité dynamique en prison, ou qui ont travaillé auprès de délinquants radicalisés et terroristes ont discuté des opportunités de sécurité dynamique dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent en prison. Certains des principaux résultats de la discussion sont exposés ci-dessous.

- Il est possible de mettre en place une sécurité dynamique auprès des délinquants radicalisés et terroristes et d'autres détenus à haut risque. Faire face à la violence en adoptant des approches non réactives peut aider à créer une ouverture cognitive apportant d'autres moyens d'exprimer sa colère et d'autres émotions.
- La sécurité dynamique est non seulement possible, mais elle est aussi bénéfique. Les praticiens ont indiqué qu'elle peut contribuer à évaluer le risque et les besoins tout en offrant un moyen de gérer les personnes qui refusent de participer aux programmes ou feignent de s'y soumettre, du fait qu'elle aide à mieux connaître les détenus et leurs besoins.
- Pour pouvoir mettre en œuvre une stratégie de sécurité dynamique, il est impératif que les praticiens comprennent le rôle qu'ils ont à jouer. Ils assument d'importantes responsabilités, ont besoin de suivre une formation adaptée et de bien comprendre les tâches qui leur sont confiées. Cette mission ne pouvant, et ne devant, pas être imposée, la personne doit exprimer une certaine motivation.
- La sécurité dynamique peut être mise en place dans presque tous les contextes et ne demande pas nécessairement de ressources importantes. Des solutions pratiques peuvent être identifiées pour mettre en œuvre un système plus ciblé sur les relations entre personnel et détenus.

Ce document présente les résultats de la réunion en petit comité du RAN sur le rôle de la sécurité dynamique en prison dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Il expose les points forts de la discussion, les principaux enseignements tirés et les difficultés généralement rencontrées. Il récapitule aussi les principales recommandations formulées au cours de la réunion.

Points forts de la discussion

Le concept de sécurité dynamique a été examiné au regard des principaux problèmes rencontrés par les praticiens qui interviennent dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent en prison. Ces difficultés concernent le perfectionnement de l'évaluation du risque et des besoins, l'amélioration de l'efficacité des programmes de désengagement, de déradicalisation et de resocialisation, le refus de participer ou l'adhésion simulée, l'optimisation de la transition prison/sortie, la prévention des attaques visant le personnel, la protection des prisonniers pris pour cibles par d'autres détenus radicalisés et la lutte contre la prolifération des influences extrémistes en prison.

Comment la sécurité dynamique peut-elle soutenir les mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en prison ? Quelles sont les exigences à satisfaire pour pouvoir les mettre en œuvre et l'approche peut-elle être utilisée avec des détenus à haut risque ? Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, la discussion entre les praticiens de première ligne travaillant dans ce domaine a été alimentée par de courtes interventions d'experts de la sécurité dynamique de Norvège, d'Allemagne et du Portugal.

- L'approche norvégienne (le concept est appliqué dans tout le pays depuis les années 70) soulève la question des conditions préalables à satisfaire pour mettre en place une stratégie de sécurité dynamique, compte tenu du fait qu'en Norvège, par exemple, le ratio entre agents pénitentiaires et détenus est très faible. Par ailleurs, des données sont régulièrement échangées avec d'autres acteurs concernés, notamment avec la police. Ceci n'est pas toujours faisable selon le pays. Toutefois, si toutes les conditions en vigueur en Norvège ne sont pas réunies, certains éléments de sécurité dynamique peuvent quand même être mis en œuvre dans n'importe quel régime de détention.
- L'approche allemande insiste lourdement sur la nécessité de repenser les processus de sélection et de formation du personnel pour pouvoir opérer la transition entre les anciennes méthodes et l'approche de sécurité dynamique. Les participants ont insisté sur la nécessité que les agents pénitentiaires interagissant avec les détenus *soient* dynamiques.
- L'approche portugaise a montré qu'une mise en œuvre reste possible en dépit de différences en termes de disponibilité des ressources entre les États membres et les prisons. Au Portugal, le travail de la police de proximité a servi de point de départ aux interventions menées en prison. Il est important de connaître le « public », d'être « proche » de lui et d'être accessible. Il a été souligné qu'au Portugal, l'approche de sécurité dynamique est en particulier adoptée auprès des détenus à haut risque.

La sécurité dynamique peut être comprise dans le cadre d'une gestion holistique des dossiers, dans laquelle les réflexions quotidiennes sur l'état émotionnel d'un détenu permettent de formuler des observations sur l'évolution de son comportement. L'idée générale est que lorsqu'on contrôle les détenus par la peur, les informations nécessaires pour comprendre leur changement de comportement ne sont pas facilement accessibles. La force peut toujours être utilisée au besoin, mais la sécurité dynamique consiste davantage à faire de la prévention que de la répression.

Si les observations quotidiennes réalisées par le biais de l'approche de sécurité dynamique peuvent aider à déceler très tôt les changements d'attitude ou de comportement comme la radicalisation, elles peuvent aussi être utilisées pour mettre en place un suivi et un soutien des comportements positifs. Les autres détenus peuvent être sollicités pour obtenir plus d'informations sur un prisonnier particulier ou pour parler aux détenus sceptiques de leurs expériences et interactions positives avec le personnel pénitentiaire pour les inciter à s'ouvrir au personnel encadrant.

En ce qui concerne les relations entre agents pénitentiaires et détenus extrémistes ou terroristes, ces derniers peuvent véhiculer l'idée que le gouvernement est un ennemi et que le personnel pénitentiaire et la police sont des oppresseurs, en faisant ainsi des cibles légitimes. À cet égard, il a été conseillé aux agents pénitentiaires adoptant une approche de sécurité dynamique de faire toujours passer leur propre sécurité en premier. Maintenir un contact

étroit et connaître les individus concernés peut cependant aider à détecter les signes avant-coureurs d'un changement inquiétant.

Un des principaux conseils formulés à ce sujet a été d'humaniser la relation entre les agents pénitentiaires et les détenus. Lorsque les agents ont fait en sorte de construire une relation, ils ont pris soin d'éviter tout débat idéologique. La sécurité dynamique donne la possibilité à l'agent de montrer aux détenus comment être « une bonne personne » en dépit des divergences idéologiques.

D'un autre côté, la proximité entre l'agent pénitentiaire et le détenu peut fausser le jugement de ce dernier au moment d'évaluer les progrès et le comportement du prisonnier. Il existe aussi un risque que l'agent soit manipulé par le détenu. Les participants à la réunion ont étudié comment ceci peut être évité grâce à un échange entre collègues et à une formation adaptée.

Il est apparu que de nombreuses prisons mettent déjà en œuvre la sécurité dynamique ou certains de ses aspects, sans nécessairement en avoir conscience. Dans le même ordre d'idée, il semblerait que l'on ait tendance à croire, à tort, que seuls les jeunes agents pénitentiaires récemment arrivés se porteraient volontaires pour appliquer une stratégie de sécurité dynamique. En réalité, des agents pénitentiaires aguerris ont pu utiliser des éléments de sécurité dynamique depuis des années sans qu'aucun cadre officiel n'ait été mis en place.

Les difficultés de la sécurité dynamique

- Un des principaux problèmes rencontrés est le **risque de manipulation**. La sécurité dynamique est un phénomène bilatéral. L'existence d'interactions significatives entre personnel pénitentiaire et détenus implique que ces derniers évaluent eux aussi le comportement des gardiens. Ceci pourrait permettre aux détenus de se rendre compte assez rapidement lorsque les agents sont sceptiques ou sont inquiets de certains développements. Ce problème peut être surmonté en mettant en place une **formation adaptée et une supervision régulière**.
- L'expérience acquise sur le terrain montre qu'il peut être extrêmement utile de **partager les informations** avec des acteurs extérieurs à la prison, comme les forces de police. Des approches telles que le « flux d'informations » mis en place en Norvège peuvent aider à dresser un portrait complet d'une personne. Toutefois, dans de nombreux cas, cela s'avère impossible en raison des **règlements de protection des données**. Des praticiens ont aussi émis l'idée que **trop d'informations non pertinentes** peuvent empêcher d'avoir une vision claire de la personne.

Il est parfois difficile de motiver le personnel et la mise en œuvre de la sécurité dynamique doit s'accorder avec **la façon dont les agents pénitentiaires perçoivent et comprennent leur travail**. L'expérience acquise sur le terrain montre que les différentes professions impliquées dans les processus de réadaptation (personnel pénitentiaire et de probation) ne voient pas leurs rôles de la même façon. Il est important que les différents acteurs unissent leurs forces et travaillent à la réalisation d'un objectif commun. De plus, il est primordial de ne pas faire la morale aux agents pénitentiaires concernant la façon dont ils doivent faire leur travail et revoir leur routine quotidienne, mais de leur expliquer plutôt en détail comment la sécurité dynamique peut contribuer à leur travail et, au final, à leur sécurité.

Sécurité dynamique : opportunités et recommandations

Les participants ont convenu que la sécurité dynamique pourrait apporter des éléments de réponse aux problèmes rencontrés dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

La sécurité dynamique est bénéfique pour le groupe cible des prisonniers qui se radicalisent, extrémistes et terroristes.

- Les détenus extrémistes et terroristes ou qui se radicalisent peuvent se montrer particulièrement difficiles à gérer et hostiles. Il est déjà arrivé qu'ils agressent des agents. L'approche pacifique et de désamorçage utilisée dans la stratégie de sécurité dynamique pourrait apporter une réponse pertinente lorsque les prisonniers ont tendance à exprimer leur hostilité envers « le système » et le personnel pénitentiaire.
- L'approche humaine peut constituer une alternative solide ou même un contre-discours à l'idéologie extrémiste intolérante basée sur une forte dichotomie entre « nous et eux ».
- Deux conditions préalables doivent cependant être satisfaites : les deux dimensions de sécurité (physique et organisationnelle) doivent être présentes et les membres du personnel doivent faire passer leur sécurité avant tout.
- L'approche de désamorçage pourrait éviter la polarisation croissante entre personnel et prisonniers et aider à prévenir les agressions.

Mise en œuvre de la sécurité dynamique en prison

- « Agent pénitentiaire ou de liaison » ? La mise en œuvre de la sécurité dynamique commence par un consensus sur les postes et les missions du personnel pénitentiaire. Une dénomination adaptée du poste peut favoriser la mise en place d'une sécurité dynamique. En Finlande, par exemple, l'intitulé du poste d'Agent de sécurité pénitentiaire a été remplacé par celui d'Agent de sanctions pénales pour souligner le caractère exhaustif des tâches qui lui sont confiées auprès des détenus¹.
- Des relations plus étroites et des interactions quotidiennes aident à mieux comprendre chaque détenu, les groupes de détenus et la dynamique de la communauté pénitentiaire.
- Parfois, les agents en poste depuis longtemps utilisent déjà, sans le savoir, des éléments de sécurité dynamique, par exemple en cultivant les relations avec les détenus.
- La sécurité dynamique repose sur des relations et des activités qui peuvent être un atout pour organiser la libération et la sortie de prison. Lorsque les détenus s'habituent aux échanges réguliers mentionnés ci-dessus, cette dynamique peut être étendue à leur réadaptation en dehors du cadre carcéral.

Formation du personnel pénitentiaire

- Il est pertinent d'investir dans le recrutement, la formation initiale et la formation « sur le tas » du personnel en place, y compris dans la mise en place de supervisions.
- Durant leur formation, les agents doivent acquérir des connaissances et des compétences, et apprendre à adopter l'attitude qui leur permettra de mieux comprendre les prisonniers, leur culture et leur religion.
- La formation doit porter essentiellement sur le rôle et les tâches identifiées comme étant associées aux éléments clé de la sécurité dynamique : contacts et interactions quotidiennes et activités utiles et ayant du sens pour les détenus.

Suivi

Réunion du groupe de travail RAN PRISONS : au quatrième trimestre de 2021, le groupe de travail RAN PRISONS organisera une réunion de deux jours sur le thème de la formation du personnel pénitentiaire. À l'occasion de cette réunion, des praticiens et des experts se pencheront sur les principales compétences que les agents pénitentiaires doivent acquérir pour remplir correctement leur mission. Ensemble, les participants détermineront en quoi doit consister la formation des agents pénitentiaires.

Pour approfondir

Les participants ont mentionné le **cours en ligne de l'ONU DC sur les Règles Nelson Mandela** « [Become a champion of the Nelson Mandela Rules. The United Nations Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners](#) ».

Si vous souhaitez échanger avec les coordinateurs des meilleures pratiques, consultez le manuel de l'EPTA sur les [Meilleures pratiques de sécurité dynamique](#). Ce manuel décrit les différentes pratiques en place en Norvège, Finlande, Estonie, Belgique, Espagne et France.

¹ European Penitentiary Training Academy, Best Practices in Dynamic Security Training, 2021.

Si vous souhaitez savoir comment former le personnel pénitentiaire à la sécurité dynamique, le Conseil de l'Europe a publié un manuel de formation intensive : Conseil de l'Europe, [Trainers' Manual on Dynamic Security. Strengthening the protection of the rights of sentenced persons](#), Skopje 2018.